TIZI-OUZOU

L'Union africaine au secours des agriculteurs

Le ton n'était franchement pas à la grande joie chez les organisateurs de la Fête de la figue (l'association Tighilt de Lemsella en collaboration avec le comité de village) qui en est à sa 6e édition, abritée du 6 au 8 septembre par ce petit village de montagne ceint dans un écrin de verdure dans la commune d'Illoula Oumalou, à 65 km à l'est de Tizi-Ouzou, commune qui a déjà à son actif trois fêtes d'envergure régionale.

Faisant le point des six éditions, le président de l'association Tighilt insiste sur une plus grande implication des pouvoirs publics et des institutions et organismes concernés pour redorer le blason d'une culture plus que jamais menacée de disparition, notamment avec les aléas climatiques et les récurrents incendies d'été qui causent des ravages à l'arboriculture de montagne.

Un sujet sur lequel est revenu le P/APW, Mafoud Belabbas, lors de la cérémonie d'ouverture, qui a qualifié ces incendies de véritable désastre économique sur ce qui représente la fierté de la Kabylie, appelant les partis politiques de la région à dépasser leurs divergences pour sauver ces cultures ancestrales.

Pour M. Tahar Boukhenoufa, président de l'association Tighilt, c'est toute la gestion du développement territorial de la montagne qu'il faut revoir pour relever le défi économique de la manifestation annuelle.

Questionné sur la stratégie mise en œuvre par l'Etat pour venir en aide à la culture de la figue dans la région de Bouzeguène, qui recèle un excellent potentiel en figueraies, le chef de daïra a annoncé un ambitieux projet de revalorisation de ce fruit dans la cadre du Projet de proximité du développement rural intégré (PPDRI) financé par l'Union africaine via la Banque africaine de développement.

Il a été annoncé que trois communes de Bouzeguène (Illoula 18 villages, Bouzeguène 3 et Ath-Zikki 4) bénéficieront en partie de ce projet, dont une action imminente consistant en le lancement de six unités de séchage de la figue, octroyées à des agricultrices de Lemsella, et ce, en attendant d'autres actions dont la réalisation de pépinières et la plantation de figuiers sur 200 ha.

L'association Tighilt, qui espère une revalorisation de la subvention de 500 000 DA allouée par l'APW depuis 2005, ne perd toutefois pas espoir de voir un jour cette fête promue au rang d'événement national. Une trentaine de stands sur les 45 attendus ont exposé lors de la fête, à laquelle ont également assisté le président de la commission agriculture et pêche à l'APW, M. Djouzi Meziane, un représentant de la direction de la culture, les P/APC d'Illoula-Oumalou, Azazga et Aghribs et quelques fisgures des arts et de la culture.

Revenant sur la baisse de production de la figue sèche, Mlle Taïbi Karima de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFV) exhorte les agriculteurs à renouer avec la vieille tradition de la caprification (*dukar*) pour la pollinisation des figues, notamment les variétés Taghanimt etTaâmriwt.

Plusieurs activités ont par ailleurs été au menu de la fête, dont l'organisation ne souffre aucune anomalie au vu de l'expérience acquise par ses initiateurs plus que jamais décidés à mener à bon port leur projet de réhabilitation de ce fruit du terroir.

S. Hammoum

SOUK-AHRAS

De nouveaux établissements scolaires pour la rentrée

Les préparatifs de la rentrée scolaire ont commencé dans la wilaya de Souk-Ahras avec la rentrée des fonctionnaires du secteur de l'éducation pour préparer les conditions d'accueil des élèves dont la rentrée est prévue pour aujourd'hui.

En matière d'équipement, ce secteur névralgique sera renforcé, dès la prochaine semaine, de plusieurs nouvelles infrastructures, dont un lycée au niveau de la commune frontalière de Khedara d'une capacité de 800 places pédagogiques doté de cantine.

La réception de cette infrastructure devra résoudre un grand problème pour cette localité enclavée car elle contribuera à l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves de Khedara, contraints, auparavant, d'effectuer un long parcours pour rejoindre leurs classes dans la daïra de Heddada.

La prochaine rentrée sera également marquée par la réception de trois nouveaux CEM, dont un de base 7 au niveau de la daïra de Sédrata, le deuxieme de base 5 à la commune de Targuelt, distante de 70 km du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras.

Le troisième de base 5 dans la localité de Aïn-Synour, en sus d'opérations d'extension de 5 classes au niveau du CEM Moufdi-Zakaria, un nouveau groupe scolaire au POS 8, une cantine de même que la réhabilitation de plusieurs écoles et la réalisation de salles de sport modernes au niveau des lycées existants.

Barour Yacine

SÉTIF

Souk N'sa enfin éradiqué à El-Eulma

Après plusieurs années d'attente et d'atermoiements, les autorités locales ont enfin pris la décision d'éradiquer cette plaie béante faite de barraques et de tôles en plein centre-ville.

Souk N'sa donnait l'impression d'un vaste bidonville nageant dans une saleté repoussante. Très tôt ce vendredi, les engins de la commune sont passés à l'action sous l'œil vigilant des éléments de la Sûreté et de la Protection civile.

Les citoyens, en se rendant en ville, ont poussé un ouf de soulagement à la vue de cet amas de ferrailles. Cette opération s'est déroulée dans le calme, et les employés de la commune s'attellent à nettoyer les lieux.

Voilà plusieurs années que ce problème préoccupe les citoyens qui n'ont pas manqué à plusieurs reprises de réclamer son démantèlement.

Leur vœu a été enfin exaucé après la dernière décision des hautes autorités d'éradiquer tous les marchés informels.

Cette opération sera suivie, dans un très proche avenir, du démantèlement du marché couvert ne répondant plus à sa fonction.

Mostefa Djafar

SIDI-BEL-ABBÈS

Distribution de trousseaux scolaires

Le 3 septembre dernier, l'opération d'enlèvement des trousseaux scolaires par les chefs d'établissement a commencé et devra, en principe, s'achever avant la rentrée scolaire qui aura lieu aujourd'hui.

Quelque 25 852 élèves de milieu défavorisé sont concernés dans toute la wilaya de Sidi-Bel-Abbès par cette distribution, nous a confié M. Zebida, directeur intérimaire de la DAS.

M. Zebida ajoutera que le ministre de la Solidarité a contribué à cette opération de distribution au profit des élèves nécessiteux avec 13 450 trousseaux, la wilaya avec 2 770 et certaines APC avec 13 922.

Au total, 30 142 trousseaux scolaires seront distribués dont 2 600 dans les établissements du chef-lieu.

Ce geste vient à point nommé pour aider les parents qui ont eu à faire face aux dépenses du mois de Ramadan et de l'Aïd El-Fitr, sans oublier la flambée des prix des denrées alimentaires durant la saison estivale.

A. M.

MASCARA

On met le holà à l'informel

En fin de semaine dernière, les Mascariens ont été surpris par les opérations menées par les éléments de la police pour dégager la voie publique squattée par les revendeurs en plusieurs endroits de la ville. De guerre lasse, les commerçants de l'avenue Emir-Abdelkader, appelée communément Trig El-Kbira, prenaient leur mal en patience.

Eux qui voyaient les charrettes munies de parasols et autres tables installées devant les devantures de leurs boutiques étaient désespérés face à la passivité des pouvoirs publics.

Tout aussi désabusés, les automobilistes qui se voyaient ainsi interdire la circulation à Trig El-Oued tout comme certains citoyens qui évitaient de fréquenter cette artère du quartier populeux. L'embouteillage humain était propice aux vols, cette rue aurait été ainsi condamnée, et ce mardi ce fut un grand soulagement parce que Trig El-Kbira a été rendue aux automobilistes et passants. Plus bas, à la rue des Jardins ou Trig El-Baïd parce que occupée par des commerces réguliers d'œufs, ce fut le même scénario.

Les vendeurs à la sauvette y ont été délogés . Deux jours plus tard, c'est à El-Argous, à proximité du stade Meftah-Aoued, que les lieux ont été investis par la police. Là aussi, les vendeurs de fruits et légumes étaient carrément installés sur la route.

Le ménage a été fait. Dans tout ceci, les citoyens s'interrogent : pourquoi a-t-on laissé faire ? Les réponses fusent alors avant que la voie publique ne soit débarrassée du commerce informel. «L'Etat laisse faire pour cause de paix sociale», ceci a engendré des dépassements, des menaces, et des personnes qui ont osé protester pour faire valoir leur droit ont failli être touchées dans leur intégrité puisqu'il est vrai qu'un responsable au plus haut sommet de l'Etat avait dit, il n'y a pas longtemps, que «la paix sociale n'avait pas de prix». Le résultat des courses dans cet aspect de l'informel est là. En attendant, la cité de l'Emir-Abdelkader a retrouvé un semblant d'ordre. Reste maintenant la sécurité à retrouver car certains endroits de la ville sont encore à haut risque et ceci passe par le rétablissement de l'autorité de l'Etat.

M. M.

Un jardin public devenu un repaire de délinquants

Le petit jardin public sis place Emir-Abdelkader, en plein centre-ville, est en passe de devenir un lieu de prolifération de maux sociaux. Jadis havre de paix où personnes âgées et enfants s'y rendaient en toute quiétude, il est devenu aujourd'hui infréquentable parce qu'il est squatté par des délinquants et les disputes y sont fréquentes. Il est de surcroît situé entre deux banques.

Une ville de plus en plus sale

La saleté prend des proportions alarmantes à la cité Emir-Abdelkader. Elle avait atteint son paroxysme durant le mois de Ramadan.

Du côté du marché El-Rellaba, l'on a fait, certes, le ménage comme promis, mais dans les artères principales, les détritus s'amoncellent de jour comme de nuit et les décharges se multiplient. C'est toujours ainsi quand incivisme et laxisme se conjuguent.

M. M.